

proche et là, choisissai de mon mieux quelques londrès pour le règlement desquels je tirai de ma poche une pièce blanche et de la même monnaie.

Avec un sourire que je n'oublierai jamais, la buraliste après avoir fait un choix, me rendit une pièce de la République Argentine, deux Espagnoles et une Italienne, en me priant poliment de lui en donner d'autres.

Mais, lui dis-je, depuis quand cette règle, et que faut-il faire de toute cette monnaie ?

Ah ! Monsieur, me répondit-elle, je suis bien obligée de les refuser ces sous, dont j'ai pour quelques francs sans savoir qu'en faire, la régie n'en veut plus et avec elle il n'y a qu'à s'incliner !

Et je n'en ai presque point de français ce qui m'a fait manquer plusieurs ventes aujourd'hui, ne pouvant pas rendre la monnaie sur les pièces qu'on m'offrait et mes clients n'ayant, eux, que des sous étrangers !

Je laissai mes cigares et montai chez mon ami, avec qui, j'eus vite fait d'oublier mes mésaventures. Il était presque nuit quand je le quittai à regret pour rentrer à la campagne.

Arrivé à la « ficelle » je passe légèrement au tourniquet en laissant tomber une pièce de dix centimes sur la tablette.

« Elle ne vaut rien, donnez-m'en une autre » me dit d'une voix de dogue en colère le vieil invalide de service à l'entrée.

Je regardai mes deux sous et vit qu'ils étaient grecs ! Je cherchai dans ma poche et finit par trouver la tête de Napoléon au fond de mon gousset, mais pendant ce temps-là un autre vieil invalide avait fermé la barrière, la « ficelle » avait filé et quand j'arrivai sur le plateau par la suivante la « galoche » était partie et j'avais manqué mon train !

Tout cela parce que le matin même il avait plu à l'administration d'afficher qu'elle refuserait tous les sous étrangers.

Et remarquez, chers lecteurs, qu'il en est ainsi avec les banques, avec la poste, avec le chemin de fer, en un mot avec toutes les administrations. Alors que faire du billon étranger que l'on a en poche ! Si personne n'en veut, faudra-t-il le jeter au Rhône ?

Il y a là une mesure vexatoire qui jettera un trouble dans les affaires et qui va gêner considérablement le petit commerce dans les transactions de la vie journalière.

Cette gêne l'Etat avait le devoir de nous l'éviter. Il n'avait qu'à s'entendre avec les gouvernements intéressés, dont les sous inondent le marché français, et une fois d'accord avec eux pour la remise

de cette monnaie donner au public un délai de huit jours pour la verser dans les caisses publiques.

De cette façon chacun s'en débarrassait sans le moindre désagrément et les négligents à qui il en serait resté n'auraient rien eu à dire.

Maurice P***.

LE VIEUX SONNEUR

CHANSON DE MARCHE

Devant un soleil radieux

Le sonneur s'est levé joyeux,

Et la vieille flèche gothique

A répété son gai cantique,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le joli carillon !

Et l'écho l'emporte au lointain

Dans l'air pur et frais du matin ;

Alors, tout chante et se réveille

En bénissant l'aube vermeille,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le joli carillon !

D'un pas majestueux et lent

A midi le soleil brûlant

Poursuit sa marche dans l'espace,

Et le sonneur point ne se lasse,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le brillant carillon !

Voici la lune ; adieu Phébus !

Ton heure sonne à l'angélus.

L'ombre descend, les oiseaux couvent,

Et les blonds amants se retrouvent,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le charmant carillon !

L'hiver s'enfuit, eh bien tant mieux !

Il était sombre, triste et vieux.

Et voilà qu'aux Saintes Maries

On sonne les Pâques fleuries,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le joyeux carillon !

Dans la lumière et les chansons

Elles s'achèvent les moissons,

Et pour les pauvres du Dimanche

On aura du pain sur la planche.

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! quel heureux carillon !

Sur les coteaux des alentours

On vendange aux derniers beaux jours,

Le vieux sonneur a bu sa goutte

Et les cloches sont en déroute,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! quel bruyant carillon !

Noël ! Noël ! En cette nuit

On chante la messe à minuit.

Suivons l'étoile qui rayonne

En attendant qu'on réveillonne

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le joyeux carillon !

Annette et Claude ont fait serment

De s'aimer éternellement ;

Il est heureux, elle est ravie,

Et les voilà pris pour la vie,

Et dig, et dig, et dig din don,

Ah ! le joyeux carillon !

NOUVELLE DÉCOUVERTE

Un explorateur, qui a vécu longtemps chez les Indiens, a rapporté de ces pays si riches en végétaux un produit qui, réduit en poudre, détruit merveilleusement et radicalement tous les insectes qui attaquent et détruisent les fourrures et lainages de toutes sortes.

Cette poudre, qu'on nomme « La Terre des Mites » se vend par boîte de 1 fr., 1 fr. 75 et 3 fr. Par correspondance, ajouter 0 fr. 15 pour le port.

AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, Rue Confort, LYON

La Revue Bi-Mensuelle

DES

TIRAGES FINANCIERS

Paraissant les 12 et 25 de chaque mois. — Publiant tous les tirages de valeurs à lots, et reproduisant périodiquement la liste des lots non réclamés.

Prix du numéro : 10 centimes.

Abonnements : France, 2 fr. par an. Etranger, 3 fr.

Pour les abonnements, s'adresser aux Petits Docks du Commerce, 12, rue Confort, Lyon.

ANTICOR VÉTAR le plus pratique le plus économique
le plus énergique ; se conserve indéfiniment
sous tous les climats. JACQUET 1, rue Vau-
cour, Lyon, franco poste. 1 et la feuille.
SE TROUVE PARTOUT

BONS

de l'**EXPOSITION**

DE 1900

6 Millions de Lots — 29 Tirages

20 Tickets d'entrée et réduction d'un tiers
sur les Chemins de fer

En Vente :

AGENCE FOURNIER

14, rue Confort, LYON

et dans toutes ses succursales